

## POUR UNE SAINÉ AUTORITÉ PARENTALE

Les téléspectateurs qui ont regardé *Une p'tite pilule, une p'tite granule*, le jeudi 10 janvier 2008 à 20 heures sur les ondes de Télé-Québec, se demandent sûrement pourquoi est-ce parfois difficile lorsque des enfants approchent l'âge de 5 ans et que de nouvelles attitudes parentales sont nécessaires.

La première raison est que son caractère se développe et comporte différentes facettes qui ne sont pas encore affinées. À cinq ans, l'imagination est débordante et le désir d'avoir plus d'amis et de s'affirmer davantage stupéfient les parents. C'est pourtant leur rôle de les aider à développer leurs habiletés et de les amener graduellement à corriger certains défauts. À cet âge, les enfants font des dessins fort expressifs sur eux-mêmes et leur famille. En les écoutant, l'on peut connaître leurs observations et leurs préoccupations.

Certains ont besoin d'être aidés, car il souffre d'anxiété de séparation et trouve difficile de fréquenter la maternelle. D'autres s'esclaffent de joie d'apprendre par les différentes activités proposées et s'amuse avec leurs camarades. Les tâches de socialisation à développer sont nombreuses : apprendre à maîtriser ses émotions, comprendre et accepter les règles et surtout attendre son tour!

### **Une saine autorité**

Durant l'émission, vous avez remarqué que le modèle du *Parent entraîneur* propose une saine autorité parentale. Il ne s'agit pas de revenir aux temps anciens où l'obéissance absolue était le leitmotiv. Ce modèle indique plutôt comment ajouter aux découvertes de la psychologie, quelques principes dynamiques d'éducation.

L'affection, le soutien et la stimulation de la confiance en soi sont les ingrédients de base. Le *Parent entraîneur* souligne quotidiennement les qualités et les bons coups de ses enfants.

Par ces attitudes de confiance, il s'inspire de la transmission des valeurs comme le respect, l'honnêteté et l'entraide qui caractérisent toutes les cultures et que tous les parents désirent transmettre à leurs enfants. En s'appuyant sur ces valeurs, il établit des règles de fonctionnement familial.

Par exemple, le respect : dire s'il vous plaît, merci, frapper avant d'entrer dans une chambre, enlever ses bottes en entrant dans une maison.

L'honnêteté : dire la vérité même si c'est difficile, rendre ce que l'on a emprunté...

L'entraide : consoler un ami ou un frère qui a de la peine, tenir un sac, aider à mettre la table...

En faisant vous-même la liste des valeurs que vous voulez transmettre à vos enfants, vous verrez apparaître votre programme pédagogique. En les partageant avec votre conjoint et lui demandant d'en faire autant, vous pourrez faire équipe et vos différences deviendront des atouts. En vous affirmant ensemble par ces valeurs, vous gagnerez le respect de vos enfants.

### **Collaboration avec l'enseignante**

Une autre personne devient significative dans la vie de votre enfant : l'enseignante. Votre enfant est intégré dans un programme dans lequel il fait des acquisitions préparatoires à la lecture, l'écriture et les mathématiques. Il y a des apprentissages à faire qui demande de l'attention et de l'application. Mathis a souvent le nez en l'air et pour le moment se tire bien d'affaire, car il visiblement intelligent. Mais graduellement, il apprend à regarder Madame Julie lorsqu'elle donne des consignes. De plus, il arrête de se tortiller sur sa chaise et apprend à collaborer plutôt que s'opposer. Ses parents communiquent chaque semaine avec l'enseignante. Ainsi, Mathis perçoit que ses parents et l'enseignante font équipe dans son intérêt : l'aider à apprendre, se socialiser et améliorer son caractère. Alors qu'au début de l'année scolaire, il était en conflit avec tous, il est maintenant joyeux et fier de ses accomplissements.

### **L'autorité passe par un bon encadrement**

Donner des ordres et faire des demandes à la pièce génère généralement de l'indifférence ou de l'opposition. Par contre, si avec votre conjoint, vous établissez des règles de fonctionnement partagées avec les enfants, la collaboration s'établit plus facilement. Ainsi, le matin Jérôme et Lauriane ne traînent plus. Ils se lèvent à 6 heures 45, s'habillent font leur lit puis viennent déjeuner. Depuis que l'appareil de télévision reste éteint, ce programme s'applique facilement. Après le déjeuner, ils se lavent les dents, jouent ou lisent puis à 7 heures 45, s'acheminent vers le service de garde avec leurs parents. Les conflits sont minimes, car chacun sait ce qu'il a à faire. L'atmosphère est détendue et gaie. Si un parent remarque un oubli, un seul regard amusé suffit et Lauriane court se brosser les cheveux !

Des enfants bien encadrés sont plus heureux, ont davantage confiance en eux et démontrent plus de créativité que ceux qui ont le droit de tout faire à leur tête, sans considération pour les autres. Ils réussissent mieux en classe et sont plus affectueux avec leurs parents. Alors, pourquoi ne pas rédiger 5 règles par enfant et les mettre en application?

Claire Leduc

Travailleuse sociale

Thérapeute conjugale et familiale